

Mais, Dieu soit béni ! s'il n'y a point d'interruption dans l'emploi du remède, son action se fait sentir prompte et efficace et bientôt l'âme chante le cantique de sa délivrance. Les exemples abondent ; ce serait le moment d'en citer.

3. C'est pour cette raison que les grands éducateurs de notre époque ont été les promoteurs de la Communion fréquente parmi la jeunesse. Le zèle de Dom Bosco est connu. Il ramassait dans les rues des grandes villes les enfants abandonnés sans aucune éducation. D'un grand nombre il a fait d'excellents chrétiens, de bons ouvriers, de bons pères de famille, de plusieurs même des prêtres et des missionnaires. Un jour, un homme d'Etat anglais visitant son établissement de Turin, et s'étonnant de ces merveilleuses transformations, demanda à dom Bosco : quel est donc votre secret pour transformer ainsi des éléments aussi grossiers ? L'homme de Dieu répondit : " Je ne connais que deux moyens d'éducation : le bâton et la communion. J'ai renoncé au bâton et j'ai pris la communion ! "

Il savait bien que si le bâton peut et doit maintenir le bon ordre, il n'atteint pas les âmes. Il savait que ce n'est pas l'éloquence, l'habileté ni même la vertu de l'éducateur qui les transforme, mais bien la grâce de Notre-Seigneur ; le rôle du prêtre n'est autre que de les mettre en contact avec Lui (1).

4. Ne dites donc pas : Je ne vois pas, pour cet enfant, le besoin d'une communion si fréquente ! — Vous n'êtes point compétents. L'Eglise dans sa maternelle sollicitude déclare que ce besoin existe. Rapportez-vous en à elle. — Et puis, si ce besoin était, pour l'heure, moins pressant, assurez donc l'avenir ? N'attendez pas que les catastrophes se soient produites. Souvenez-vous qu'il vaut mieux garder sa fortune que d'en reconstituer péniblement quelques débris. — Est-ce que l'expérience de milliers d'enfants, la vôtre aussi, n'est pas là pour

(1) On ajouterait utilement l'exemple de Mgr de Ségur, apôtre de la communion fréquente auprès de la jeunesse, même des ateliers de Paris ; du P. Cros, S. J. *Enfants à la sainte Table* ; des missionnaires du Maduré (Lambert, *Le Régime sauveur.*)